

403. Paris, Samedi le 13 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-06-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Les Granville sont très bouleversés du coup de pistolet. Moi, je crains qu'on ne prononce en Angleterre le nom du Roi de Hanovre.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1108, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

403 Paris, samedi le 13 juin 1840

Les Granville sont très bouleversés du coups de pistolet. Moi, je crains qu'on ne prononce en Angleterre le nom du roi de Hanovre. Quand il arrive une atrocité on pense à lui tout de suite. Je n'ai jamais vu d'homme soupçonné de tant de mal. Espagne occupe aussi ici. On ne comprend pas le voyage de la reine. Granville a l'air de croire à un mariage Cobourg. Le prince est parti d'ici il y a trois semaines sans qu'on sache pour où. M. Molé croit savoir que la Reine veut sortir du royaume et que cela est concerté avec l'Angleterre. Moi je ne sais rien.

Zéa est venue deux fois sans me trouver. Si j'ai le temps je la ferai encore venir avant mon départ.

Thiers a été chez Armin. Il lui a dit que Bresson quitterait Berlin sans lui dire qui serait le successeur mais on pense que ce sera M. Pontois et qu'ils changent de poste. Le duc d'Orléans est allé chez Armin aussi, très sévèrement affligé de la mort du roi. J'ai vu Armin. Il a l'air de craindre pour son compte. Le duc de Nemours est allé chez Granville hier au sujet du coup de pistolet. Granville a pris cela pour une visite de parenté Cobourg, et non de politesse française. Voilà le chapitre fashionable moves. Je n'ai rien fait hier que visites et préparatifs.

M. de Broglie va faire un voyage avec son fils, et puis ils passeront quelques mois en Suisse, il ne retournera à Paris que pour la session prochaine. C'est de Grainville que je tiens cela. Demain revue de la garde nationale. Il me semble que nous aurons beaucoup de choses à nous dire. Quel plaisir ! Votre lettre ce matin m'a donné deux plaisirs. Je ne puis vous les dire qu'à Londres. Mais soyez sûr que je suis heureuse, heureuse, et joyeuse. Je vous écrirai encore deux fois. J'ai vu Génie hier, je le recevrai Lundi. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 403. Paris, Samedi le 13 juin 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/412>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 13 juin 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1848
Lion-Sauvage. 3 juillet 1849

le prawnille tout bon boulanger d'
orges de pistolet. moi, je voulais
plus au pionnier de l'anglais le
vieux docteur de Beaumont. Je voulais
aussi une étoile ou plus à la
tête de nuit. j'udi j'aurais vu
d'horribles impression d'autant de
trop papier orange au dessus, on
ne comprend pas le rapport de la
vraie prawnille et celle de l'ordre
du mariage polygyn. le pionnier est
parti d'ici il y a trois semaines,
sans je ne sais pas pour où. M. Her
est dans une ville russe mais sorti
de Moscou et peu à peu il a rencontré
avec l'anglais. mais l'anglais
sai, je sais pas dans les trois semaines
me trouves. si j'ai le temps je
t'ferai l'avis mais maintenant non.

l'époch.

Plus tard they arrived, it has
a été pour l'empereur guettant l'heure
que lui dis je veux le recevoir
sans empêcher pas de recevoir M. Frérot,
et je le déclara à la tête de poste.
Le due d'Orléans et aussi le comte
duffy, très vivement affligé
de la mort de m.

j'ai vu arriver il a l'air de vaincre
peut être au concept.

Le due d'Orléans et aussi le grand
duc au sujet de corps à pistolet
procuré à par cela pour faire
votre décret (fotong, et un d'
police française). J'envoie le
cheque postinielle m'avez

j'ai vu tout fait pour faire la
préparation. M. de Dugay va
faire un voyage avec son fils, et
que ils passent quelques jours

en. Et le
trouvé dans
la sacoupe
de Foster

des armes
affilées

et de vingt

de grands
pistolets
et deux
éditions d'
une b
oîte de

minettes
de papier
et de
papier et
des armes

en Scinde, il a renouvelé à Paris
ses projets de réflexion prochaines
et de pratiquer jusqu'au 1er
décembre son rôle
national.

Il a rédigé pour nous deux
beaucoup de choses à considérer
qui plairont ! Votre lettre a
eu tout à faire dans ce plan
; au point que je dis qu'il
faut écrire ! mais voyez bien que
je n'ai rien à dire, aucun, à
jouer !

Il va venir avec deux amis
qui n'ont pas été, je crois,
lundi.

Adieu, adieu.